

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

L'élaboration d'un dispositif axé sur les connaissances morphologiques avec les enseignants et les effets de sa mise en œuvre sur le vocabulaire et la compréhension en lecture chez des élèves allophones issus de milieu défavorisé du 2e cycle du primaire

Chercheure principale

Anila Fejzo, Université du Québec à Montréal

Cochercheures

Kathleen Whissell-Turner, Rihab Saidane, Line Laplante, Laura Gonnerman, Marie-

France Côté

Collaboratrice

Danielle Latour, Centre de services scolaire Marie-Victorin

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Montréal

Numéro du projet de recherche

2020-0LITR-278965

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche en littératie

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'éducation

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Contexte du projet

Au Québec, 35,9 % des élèves ont une langue maternelle autre que le français. Ces élèves accusent un retard dans le développement de leur vocabulaire par rapport à leurs pairs francophones, un écart qui se creuse davantage lorsqu'ils évoluent dans un milieu défavorisé. Ce déficit lexical compromet directement leurs capacités de compréhension en lecture. Ces difficultés préoccupent le milieu scolaire québécois et constituent l'un des besoins majeurs exprimés dans le cadre de l'appel de propositions du programme, à savoir le développement des compétences langagières des élèves allophones.

Pour répondre à cet enjeu, le présent projet s'appuie sur une piste éprouvée dans les recherches menées au cours des trois dernières décennies sur le développement du vocabulaire : l'enseignement des connaissances morphologiques (CM). Ces connaissances, qui concernent les unités minimales de sens constituant les mots (préfixes, racines, suffixes, ex. : com-port-er), ainsi que les capacités d'analyser les mots en ces unités, jouent un rôle fondamental dans le développement de la lecture dès la troisième année du primaire. À ce stade, 90 % des mots nouveaux rencontrés dans les textes sont formés d'au moins deux morphèmes, et pour environ 60 % de ces mots leur sens peut être déduit par l'analyse morphologique (Nagy & Anderson, 1984). Toutefois, seuls les bons lecteurs exploitent efficacement ces connaissances (Sandra et al., 2024).

Les lacunes en CM compromettent le développement du vocabulaire et de la compréhension en lecture, particulièrement chez les élèves allophones (Deacon et al., 2014) et ceux issus du milieu défavorisé (Colé et al., 2018). De plus, il a été observé que le niveau de maîtrise des CM en troisième année influence la trajectoire de développement de la lecture entre la troisième et la

cinquième année, suggérant qu'un enseignement structuré des CM pourrait avoir un impact positif à long terme (Kirby et al., 2025). Lorsque cet enseignement est dispensé, des effets positifs sur le vocabulaire sont observés, bien que les résultats en compréhension de texte demeurent plus mitigés (Colenbrander et al., 2024 ; Lyster et al., 2016).

Au Québec, malgré les recommandations formulées dans la Progression des apprentissages (2009), les enseignants se sentent insuffisamment outillés pour enseigner les CM. C'est dans ce contexte que le présent projet a été mis en place avec les objectifs suivants :

Objectifs du projet

Objectif 1 : Élaborer en collaboration avec les enseignants du 2e cycle du primaire en milieu multiethnique et défavorisé un dispositif sur les CM visant à soutenir le développement du vocabulaire chez les élèves du 2e cycle du primaire issus de ce milieu.

Objectif 2 : Mettre à l'essai le dispositif sur les CM par les enseignants du 2e cycle du primaire en milieu multiethnique et défavorisé.

Objectif 3 : Évaluer les effets du dispositif sur les CM sur les performances en CM, en vocabulaire et en compréhension de lecture chez des élèves de 2e cycle du primaire issus d'un milieu multiethnique et défavorisé en fonction de la langue parlée à la maison, du sexe et du niveau scolaire.

Résultats du projet

Le projet a permis d'obtenir des résultats significatifs, contribuant à la fois à l'avancement des connaissances scientifiques et à l'amélioration des pratiques pédagogiques.

L'étude a d'abord permis d'établir un portrait précis des habiletés en lecture des élèves issus du milieu multiethnique et défavorisé. Comparés à une population de référence à l'aide de tests standardisés, les élèves de troisième et quatrième année ayant participé au projet ont obtenu des scores en lecture de mots équivalents à ceux d'élèves de deuxième année, selon le BELEC (Mousty et al., 1994). En orthographe lexicale, leurs résultats étaient significativement inférieurs aux normes du EOLE (Pothier & Pothier, 2004). En vocabulaire, les élèves de quatrième année de cette étude ont obtenu des scores inférieurs à ceux d'élèves montréalais issus du milieu socioéconomique moyen. Enfin, leurs performances aux tâches de CM et de compréhension de textes variaient entre 40 % et 53 %, illustrant un niveau préoccupant.

Les élèves allophones ont obtenu des résultats significativement inférieurs en CM (dérivation morphologique) et en vocabulaire par rapport à leurs pairs francophones (dorénavant L1). Ces constats mettent en évidence une double pénalisation pour le développement langagier, liée à la fois à leur statut linguistique et à leur contexte socioéconomique.

Par ailleurs, des corrélations élevées ont été observées entre la performance en CM, le vocabulaire et la compréhension de textes, confirmant le rôle central des CM dans le développement de la littératie et la validité du modèle théorique sous-tendant le projet.

Les résultats obtenus au post-test ont démontré que l'enseignement explicite des CM permet non seulement d'améliorer la performance en CM et en vocabulaire, mais aussi de réduire l'écart entre élèves allophones et francophones dans le groupe expérimental. Il s'agit d'une avancée majeure pour le contexte scolaire québécois. De plus, une tendance d'amélioration significative en

compréhension de lecture a été constatée chez les élèves ayant bénéficié du dispositif par rapport au groupe témoin.

Principales pistes d'action issues des résultats

L'étude met en lumière des éléments essentiels pour guider les décideurs politiques et les gestionnaires scolaires dans l'amélioration des compétences en littératie des élèves issus de milieu multiethnique et défavorisé. Trois axes stratégiques sont identifiés :

1. Recommandations pour les élèves

- Les résultats au prétest révèlent des lacunes significatives en lecture, écriture et vocabulaire, soulignant l'urgence d'interventions ciblées. Les résultats obtenus au post-test montrent que l'enseignement des CM permet aux élèves allophones de rattraper leur retard en vocabulaire et en CM, justifiant la nécessité de prioriser cet enseignement dans le milieu multiethnique et défavorisé.

2. Recommandations pour les enseignants

Les résultats obtenus à l'entrevue auprès des enseignants la première année du projet a permis de constater le besoin urgent de formation continue sur l'enseignement du vocabulaire et des CM. Notre démarche collaborative tout au long du projet a permis de recommander ce qui suit pour favoriser l'implantation de l'enseignement des CM dans les classes:

- Identifier les besoins spécifiques des enseignants en formation continue.
- Mettre en place un accompagnement systématique pour l'implantation de la nouvelle pratique.

- o Allouer des ressources financières pour soutenir le développement de matériel pédagogique basé sur la recherche.

3. Recommandations pour l'objet d'enseignement : les CM

L'enseignement des CM est reconnu depuis plus de 15 ans comme une stratégie efficace pour le développement de la littératie (Berninger et al., 2010 ; Bowers et al., 2010 ; Carlisle, 2010). Nos résultats encourageants corroborent cette recommandation. Le dispositif pédagogique co-développé, validé par la recherche, constitue une proposition didactique solide pour le deuxième cycle du primaire. Il repose sur un programme structuré, étalé sur une année scolaire, intégrant une séance hebdomadaire axée sur l'enseignement explicite des contenus morphologiques. Son intégration en classe comblerait un vide dans les pratiques pédagogiques actuelles et contribuerait à prévenir la « crise de la quatrième année » (Chall et al., 1990), encore observée dans le milieu défavorisé.

Conclusion

L'enseignement des CM constitue une pratique pédagogique éprouvée pour renforcer la littératie. Il est essentiel que les décideurs soutiennent son implantation en classe en favorisant la formation des enseignants et en allouant les ressources nécessaires à sa mise en œuvre afin de soutenir le développement de la lecture chez des populations vulnérables, notamment celles issues du milieu multiethnique et défavorisé.